

MAUVAISES LECTURES

On se plaint beaucoup dans les cercles religieux et sociaux du développement incessant que prennent les mauvaises lectures et de l'échec qu'elles apportent à toutes les tentatives moralisatrices les plus consciencieuses.

Le CANADA-REVUE s'est joint à ce mouvement de protestation, et a fait entendre hautement sa voix.

Nous avons rappelé à la raison ceux qui égaraient leur influence et leur force à prêcher contre nous et à condamner notre journal en oubliant dans leur excommunication les colporteurs de pornographie et d'images obscènes.

Enfin, nous avons prêché cette grande œuvre des Bibliothèques Publiques qui serait le meilleur moyen de détruire radicalement l'empoisonnement des lectures pernicieuses.

Mais on a fait fi de notre appui.

Parce que nous demandions des bibliothèques qui fussent un remède réel, on nous a parlé de bibliothèques paroissiales sous le contrôle clérical, de ces conservatoires d'éteignoirs que redoute la jeunesse et qu'elle fuit en grande presse.

Le résultat est que le beau projet dont nous avions un moment rêvé la réalisation est aujourd'hui presque enterré.

Mais nous ne nous décourageons pas, et nous allons continuer la campagne.

Cette fois-ci, nous avons de nouvelles plaintes à faire entendre, mais tout le monde, croyons-nous, en admettra la justesse comme la justice.

La soif d'informations, la folie de la concurrence ont créé dans notre journalisme quotidien une vraie course au clocher à la publication des horreurs.

Les journaux qui se prétendent bien informés regorgent des renseignements les plus immoraux sur les divers événements qui se déroulent devant nos cours de justice.

Il ne manque pas de jour que, sous prétexte de reportage, on ne serve au public des plats écœurants et démoralisants.

Souvent même ces élucubrations, qui n'ont aucun mérite, pas même le mérite littéraire le plus simple, ne sont qu'une énumération désolante de vices qui devraient rester cachés.

Ainsi, nous prenons ce qui suit dans un numéro de la *Presse* :

RAZZIAS FRUCTUEUSES

DEUX LUPANARS VIDÉS PAR LA POLICE

La liste de la cour du recorder était des mieux garnies, ce matin ; on y trouvait 57 noms, parmi lesquels ceux du personnel de deux maisons de prostitution, l'une de la rue Jacques-Cartier, l'autre de la rue Saint-Charles-Borromée.

Hier soir, en vertu d'un mandat, les constables McLaughlin, Richard et Carroll, le capitaine Beattie et le lieutenant Tétrault ont fait une descente chez Georgiana Tessier, âgée de 25 ans, de la rue Jacques-Cartier, et ont arrêté cette dernière ainsi que tout son bataillon, composé de Rosanna Blanc, 22 ans ; Bella Archambault, 20 ans ; Marie Lauzon, 24 ans ; Corinne Rousseau, 21 ans ; Eva Blanchard, 21 ans ; Ida Deschamps, 23 ans. Toutes ces horizontales ont comparu ce matin en cour du recorder et ont plaidé non coupables. Leur procès aura lieu le 9 courant, à 2 heures de l'après-midi.

Trois souteneurs nommés Joseph Noël, de la rue Cadieux, 22 ans ; Noé Goyette, de la rue Saint-André, 17 ans ; Patrick Kavannagh, 24 ans, ont été arrêtés également et condamnés, ce matin, à \$20 d'amende ou trois mois de prison.

Le personnel de l'autre lupanar, sis dans la rue Saint-Charles Borromée, subira son procès, le 6 courant, à 2 heures de l'après-midi. Il a été arrêté par le constable Bertrand, en vertu d'un mandat, et se compose comme suit : Zéphirine Decelle, 29 ans, horizontale en chef ; Eva Dufresne, 22 ans ; Marie Louise Lefebvre, 25 ans.

Un couple intéressant a aussi été trouvé dans cette maison : Marie Lamoureux, de la rue Rocheleau, et Arthur Robert. La demoiselle a été condamnée à \$10 d'amende ou un mois de prison, et le damoiseau à \$5 d'amende ou quinze jours de prison.

Nous en appelons au public sage, sensé.

Il n'y a pas de bégueulerie ni de pruderie de notre part, mais cette énumération de prostituées, cette liste d'appel de la corruption est-elle utile, est-elle nécessaire dans un journal ?

Nous ne parlons pas des convenances qui sont ouvertement violées.

Nous parlons bon sens et honnêteté.

Tous ces noms, tous ces états de services, tout ce *pedigree* du ruisseau est une honte contre laquelle il faut s'élever de toutes nos forces.